

Message partagé lors du culte du dimanche de l'Épiphanie

Dimanche 3 janvier 2016

Texte de référence : Matthieu 2 ; 1-12

Et voici que nous avons débuté une nouvelle année !
Et voici qu'une nouvelle étoile est apparue dans le ciel !
Et qu'un nouveau-né a vu le jour.

Mais ce n'est pas tout. Il nous est précisé que les mages venaient de l'est. L'est, c'est le lever du soleil annonçant le début d'une nouvelle journée !
Et il nous est précisé que les mages vont s'en aller par un autre chemin que celui qu'ils ont pris pour venir, par conséquent donc par un nouveau chemin.

De plus, cette nouveauté est soulignée par le passage du solstice d'hiver où les jours s'allongent peu à peu.

Oui, le Christ vient aussi pour apporter de la nouveauté à nos vies.

Cela était déjà le cas des premiers chrétiens sous l'empire romain. L'empereur dominait d'une manière tyrannique. Voulant dominer d'une main de fer, il enlève tout pouvoir politique aux prêtres ; ils prélèvent des taxes élevées afin d'épuiser les ressources financières des israélites et il oblige tout citoyens à le vénérer comme un dieu (on sent bien la rivalité de pouvoir qu'il exprime lors de la venue de Jésus)

Pour les premiers chrétiens, la nouveauté de vie est qu'ils vont passer de la peur, d'une vie sous le règne de l'oppression à la grâce, à l'accueil inconditionnel de Dieu, à l'amour infini du Christ et cela permet d'entrevoir la vie quand même autrement, n'est-ce pas! Cela ne veut pas dire que tout sera facile, non, mais cela signifie que des moyens nous seront donnés pour y faire face.

Alors je vous pose la question : Qu'est-ce que le Christ apporte de neuf dans nos vies ?

Nous avons parfois le sentiment que notre vie se rétrécit ! Lorsque des proches s'en vont, c'est souvent une part de soi-même qui s'en va aussi ; lorsque les soucis de santé se font présents, nous n'avons peut-être plus la même mobilité, la même énergie ; lorsqu'il faut accepter les années qui passent.. Lorsque des événements modifient radicalement le cours de notre vie. Nous pouvons avoir le sentiment que nos vies se rétrécissent peu à peu. Mais des moyens nous sont accordés pour y faire face.

Le Christ vient pour apporter du neuf à nos vies ? C'est quoi pour vous, ce neuf ? Certains d'entre vous parleront de confiance, de courage, d'autres de paix et de sérénité !

Il y a ici une invitation à la confiance : Lorsque j'ai le sentiment que ma vie se rétrécit, lorsque j'en viens à croire que la joie est derrière moi, que les cadeaux de la vie sont derrière moi; Dieu vient susciter du neuf peut-être là où je ne l'attends pas. Ce neuf de Dieu, c'est aussi cette confiance que malgré parfois les apparences, Dieu est à l'œuvre dans ma vie même si je n'en discerne pas encore les signes. A nous donc, à l'image des mages, de rester attentifs aux signes de cette nouveauté de Dieu dans nos vies.

COMME UN ROND DANS L'EAU

Le petit étang sommeillait, dans une parfaite immobilité, sous la chaleur estivale.

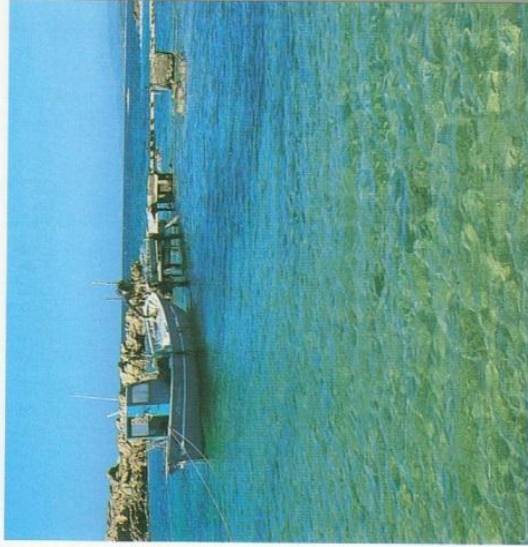
Paresseusement assise sur une feuille de nénuphar, une grenouille surveillait de près un insecte aux longues pattes qui patinait sur l'eau avec une imprudente insouciance. Au moindre mouvement la grenouille, sans même quitter sa place, n'en aurait fait qu'une bouchée.

Un peu plus loin, Monsieur dytique, un autre petit insecte aquatique, regardait tout ému Mademoiselle dytique, gracieuse et enjouée. Il n'avait pas le courage de lui déclarer son amour et se contentait de la contempler de loin.

Sur la rive, tout près de l'étang, une fleur à peine visible se mourait de soif. Ses fines racelles s'étaient étiolées à force de se tendre vers l'eau si proche et pourtant inaccessible !

Tout près de là, un pauvre moucheron était en train de se noyer. Il était tombé dans l'eau par inadvertance. Ses petites ailes mouillées et alourdies n'arrivaient plus à se déployer et à le soulever. L'eau était sur le point de l'engloutir.

Une ronce sauvage allongeait ses ramifications loin au-dessus de l'étang. Le rameau le plus long arrivait presque au milieu de l'étendue d'eau. A son extrémité, une baie noire et ridée, arrivée à maturité, se détacha et tomba. On entendit un faible "plouf !" vite étouffé par le bourdonnement assourdissant des insectes. Et voilà qu'au point de chute un premier rond s'élargit à la surface de l'eau, majestueux et solennel, comme une fleur qui éclôt. Un deuxième rond le suivit, puis un troisième, un quatrième...



L'insecte aux longues pattes fut alors déplacé par l'onde et mis hors de portée de la langue vorace de la grenouille.

Monsieur dytique fut projeté dans les bras de Mademoiselle dytique. Il bredouilla une excuse et ils s'aimèrent.

Le premier rond vint mourir sur la rive et son clapotis atteignit la petite fleur qui se redressa et reprit vie.

Le deuxième rond souleva l'infortuné moucheron hors de l'eau et le déposa sur un brin d'herbe où il put sécher ses ailes fragiles et reprendre son vol.

Que de vies changées par quelques banals ronds dans l'eau !



Les histoires de ce livre sont comme des ronds dans l'eau, insignifiants peut-être, mais qui sait ?...

Et bien je crois que le neuf de Dieu est à l'image des ronds dans l'eau. A travers un événement des plus communs : une naissance ; il nous est dit que Dieu vient faire des ronds dans nos vies. Des ronds, dont les conséquences pourraient bien nous surprendre à retrouver un peu plus de confiance, à sentir la flamme du courage revenir et à raviver la lumière de l'espérance.

Réjouissons-nous de 2016 non pas qu'il y ait la promesse d'une vie sans épreuve et sans difficulté, mais la promesse que la lumière et le printemps sont encore possible dans notre aujourd'hui.

Oui, Joyeuse année 2016 avec le neuf de Dieu

Amen